

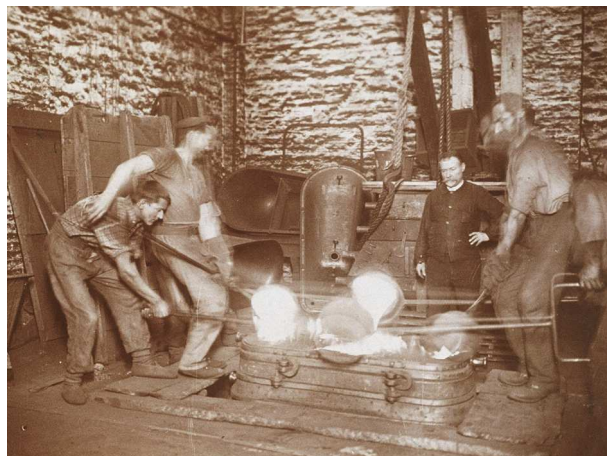
# LA MAISON GODIN

En l'espace de vingt ans, la modeste fabrique fondée par Godin à Esquéhéries en 1840 et installée à Guise en 1846 s'est imposée sur le marché de la production d'appareils de chauffage et de cuisson.

## La stratégie

Les raisons du succès de l'entreprise tiennent d'abord au génie d'entrepreneur de Jean-Baptiste André Godin. Son atelier à peine créé, il dépose un brevet pour la construction de poêles en fonte de fer substituée à la tôle de fer alors communément employée. Le pouvoir calorifique supérieur des appareils en fonte, leur robustesse et leur prix modeste donnent à Godin un avantage important pour développer une industrie nouvelle d'équipement domestique. L'émaillage polychrome de la fonte, dont Godin dépose le brevet en 1851, est la deuxième application industrielle fondamentale mise au point par l'ancien ouvrier. Poêles et cuisinières "Godin" sont des appareils efficaces mais aussi de véritables meubles décoratifs.

La stratégie industrielle de Godin ne se résume cependant pas à la protection légale, parfois illusoire, de ses multiples inventions. Pour faire face à une concurrence particulièrement vive, il introduit un processus de contrôle de la qualité et diversifie la production, pressant les besoins de ses contemporains. "Godin" deviendra un nom commun pour désigner un appareil de chauffage.



**Un atelier de fonderie**

Le moulage d'une baignoire dans l'atelier de fonderie, photographie anonyme, 1899.

Coll. Familistère de Guise © Familistère de Guise

De plus, des investissements importants sont consentis tout au long du siècle afin de mécaniser la chaîne de fabrication. Les installations de moulage mécanique permettent d'augmenter la production dans des proportions considérables : elle passe de 100 appareils construits en 1850 à 100 000 en 1882. Le personnel de l'usine se développe alors en conséquence. L'usine de Guise emploie 30 personnes en 1846, 300 en 1852 puis 1500 personnes à Guise et dans la succursale de Bruxelles en 1887.

## Le modèle social

Ce succès industriel va de pair avec la promotion d'un modèle social. L'usine n'emploie pas d'enfants de moins de 14 ans. Les ouvriers bénéficient de l'assistance d'une caisse d'assurance maladie puis d'une caisse de pensions pour retraités, veuves et orphelins dont le financement se répartit équitablement entre le capital et le salaire.

Godin expérimente la participation des employés aux bénéfices. Une fois en possession des manufactures en son seul nom, à la suite de son divorce avec Esther Lemaire, il fonde en 1880 l'Association coopérative du Capital et du Travail, Société du Familistère Godin & Cie. Les usines de Guise et de Bruxelles, font partie de l'apport de Godin au capital de l'Association. Le travail des associés ou des sociétaires est rémunéré, en plus du salaire, par des intérêts sous forme de titres de participation au capital de l'entreprise. Ces salariés vont se rendre peu à peu propriétaires de l'usine. L'objet de l'Association est également de faire entrer la démocratie dans l'entreprise. Un conseil de gérance et un conseil d'industrie assistent l'administrateur-gérant dans la conduite des affaires industrielles.

## La succession

La succession du fondateur est réglée par les statuts de 1880 : les usines sont dirigées par les administrateurs-gérants élus par l'assemblée générale des associés jusque 1968.

Après la Seconde Guerre mondiale, la maison Godin perd son leadership. Les difficultés économiques et les tensions sociales internes conduisent en 1968 à la dissolution de l'Association coopérative du Capital et du Travail et à sa transformation en société anonyme. L'expérimentation est close. Godin S.A. devient successivement en 1970 la propriété de la société Le Creuset, fabricant de poteries culinaires en fonte à Fresnoy-le-Grand (Aisne), et en 1988 celle du groupe Cheminées Philippe. L'usine restructurée et modernisée, renoue avec les bénéfices. Elle occupe à nouveau une position privilégiée sur le marché des appareils de chauffage et des cuisinières de haute technologie. Elle emploie près de 400 personnes en 2008.